

Atelier thématique TIC pour le développement durable

Introduction, animation et compte-rendu par Jean-Paul Jouanelle, Chargé de Mission, Conseil Général de la Martinique.

Thème de l'atelier :

Ce nouvel impératif pour le développement économique est particulièrement significatif et riche d'opportunité pour la Caraïbe. La Conférence des Nations Unis à l'île Maurice en 2005 a permis de définir une stratégie dans ce domaine. Cet atelier couvre donc principalement les deux sujets suivants :

- TIC et Risques Naturels : Rôle des TIC dans la gestion des risques naturels (prévision et d'alerte, coordination des acteurs, diagnostic, localisation et de traçabilité de l'activité) et la culture du risque.
- TIC et Biodiversité : Rôle des TIC pour l'acquisition et la gestion des connaissances qui répondent à la nécessité de préservation de la biodiversité.

Résultats de l'atelier :

C'était un atelier assez animé qui a bénéficié de la participation active de douze personnes qui se sont toutes exprimées.

Nous avons eu un certain nombre de présentations tout à fait informelles, pas de power point, ni de diaporama. Voici un inventaire rapide de tous les projets qui ont été évoqués :

Le premier concerne la Guyane. C'est un projet, porté par Météo France et la DIREN, qui tente d'apporter une solution à un problème important, puisqu'il s'agit de la sécurité des personnes et des biens sur le fleuve Maroni. Ce fleuve frontière, entre le Guyane et le Surinam, est sujet à des inondations importantes. Il n'existe aujourd'hui aucun système permettant de les prévoir. Vous imaginez donc les difficultés rencontrées. Ce projet conduit par Météo France et la DIREN consiste à mettre en place un système d'alerte des crues dans des conditions un peu particulières puisque le Maroni est un très grand fleuve avec beaucoup d'affluents et il ne s'agit pas de mettre en place un système d'alerte de crues sur des rivières comme il en existe en Martinique. C'était donc l'occasion d'évoquer un peu toutes les institutions qui travaillent dans le domaine dans la Caraïbe et les solutions qui peuvent exister. Il faut se rendre compte que c'est assez compliqué. Le territoire est étendu et le nombre de capteurs qu'il faut est très important, le vandalisme très présent, etc. Les solutions sont assez complexes. Pourtant, la technologie nécessaire existerait et serait maîtrisée par une société basée à Nice. Le système consistera à mesurer le débit à partir de l'utilisation de radars et de satellites.

Plusieurs projets ont été présentés parmi ceux menés en Guadeloupe par l'UAG. Tout d'abord la plateforme PLUVIEUS sur laquelle vous trouverez des renseignements sur INTERNET. Ce projet permet notamment des précisions en temps réel concernant l'impact d'événements tels que les cyclones sur les milieux et les zones à risques. Le second projet qui été évoqué est relatif à la biodiversité et l'environnement liant la chimie et l'informatique. Le troisième projet, CESA, est un projet guadeloupéen qui concerne la classification des espaces forestiers. Ce projet a déjà bénéficié d'un financement INTERREG III sur le premier volet qui a consisté à assurer les bases scientifiques en utilisant le traitement d'images satellite. Nous sommes maintenant dans un deuxième volet qui va consister à établir des cartes en tenant

compte des espaces forestiers déjà répertoriés. C'est un projet qui a pour vocation d'étendre sa zone géographique d'application puisqu'il pourra concerner l'ensemble des petits Antilles.

Ensuite, M. Glondu de Open IT a évoqué un projet qui semble issu des ateliers de l'Agenda 21 du Conseil Général et du SMDE (le Schéma Martiniquais de Développement Economique) mis en œuvre par le Conseil Régional. Il s'agit d'un réseau numérique autonomisé qui tente de répondre à la problématique classique de la gestion des catastrophes naturelles. Une fois que la catastrophe a eu lieu en général tous les systèmes de communication sont totalement hors service. Le projet consistera à développer une mallette avec des cellules photo voltaïques, c'est un prototype. C'est un dossier qui sera développé dans le cadre de la prochaine programmation INTERREG IV.

Comme il n'y avait personne de l'IRD au sein de notre atelier et que j'ai connaissance de certains projets qui sont en train d'être menés, je me suis permis d'évoquer deux projets dont le chef de file est l'IRD. Le premier s'appelle Caraïbe Hycos. Le Conseil Général est un partenaire important de ce projet. Il s'agit de la mise en place d'un système d'observation du cycle hydrologique dans les îles de la Caraïbe. Ce projet vise à mettre en place une communauté d'hydrologues, à mettre aussi au niveau un certain nombre d'équipements afin d'établir une uniformisation de ces équipements pour nous permettre de travailler en réseau. C'est un projet qui est relativement difficile à mener puisque entre, par exemple la Martinique et Haïti, les différences en équipement sont vraiment importantes. Il faut tout commencer en Haïti, donc on traite différemment les différents territoires. Les pays qui participent sont Cuba, la Jamaïque, Saint Domingue, Haïti, la Guadeloupe, la Martinique et la Barbade. C'est un projet en cours. La participation du Conseil Général est programmée sur trois ans et est de 540000 euros.

Le deuxième projet de l'IRD évoqué est le projet CAREWOIS qui vise à créer un système caribéen d'observations et d'informations satellitaires sur l'eau et l'environnement. C'est un projet qui va se développer sur trois années et a été présenté au premier appel d'offre d'INTERREG IV qui s'est clos le 28 novembre dernier. Il va répondre à un certain nombre de défis sur l'ensemble de l'arc des petits Antilles .

Les problématiques qui doivent être traitées sont la préservation de la biodiversité terrestre et marine, la protection des mangroves et des zones humides et la gestion des impacts des risques naturels.

J'ai également évoqué deux projets portés par le Conseil Général. Il y en a un que j'ai évoqué hier, je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'y revenir C'est le « cluster caraïbe des risques naturels et de la mer ». Le second est un projet de mise en place d'un observatoire des environnements humains et biophysiques de la Martinique. Ce projet qui est inscrit au contrat de plan Etat Région avec un coût prévisionnel de 13 millions d'euros. L'idée en est née pendant le colloque sur les changements climatiques dans la Caraïbe en décembre 2006. Donc il s'agit, à partir d'un certain nombre de techniques qui sont maîtrisées par le Conseil Général, de mettre en place cet observatoire qui sera un espace extrêmement collaboratif notamment avec le Caricom Climate Change Center qui a son siège à Belmopan à Belize et qui concerne tout l'espace du Caricom.

Ensuite nous avons eu une présentation du programme Life. Il a été rappelé que pour la période 2007-2013 le financement prévu est de plus de 2 milliards d'euros. Les conditions d'émargement à ce programme ont été décrites.

Enfin, nous avons terminé par une discussion sur les conditions dans lesquelles les chercheurs doivent mettre en place leurs projets et il a été souligné qu'il y a deux métiers différents: celui de chercheur sur la recherche fondamentale, et puis celui de monteur de projets, ce qui est complètement différent. Il a été constaté à ce niveau un manque, et je crois que cela rejoint une des conclusions de votre atelier. Il a été proposé d'y remédier en mettant en place d'un bureau qui sera consacré uniquement au montage des projets et qui aura l'avantage de disposer d'une expertise dans ce domaine. Ceci libérerait les chercheurs de cette tâche et ils reviendraient ainsi leur "vrai métier". Il s'agirait également d'un lieu de dialogue puisque serait accessible la connaissance de tous les projets en cours ou à venir dans différents domaines de la recherche. Puis nous avons discuté également sur les conditions dans lesquelles nous pouvions présenter un projet INTERREG, comment cela fonctionne, le cycle du projet etc.

La conclusion générale est que les fonds du programme cadre n°7 sont les bienvenus de même que ceux d'INTERREG IV, mais que les difficultés pour monter ces projets demeurent importantes.